

## Colles du 13 01 23

### Chevallier Corentin

« le travail est la mesure réelle de la valeur échangeable de toute marchandise. (...) Le travail a été le premier prix, la monnaie payée pour l'achat primitif de chaque chose. Ce n'est point avec de l'or ou de l'argent, c'est avec du travail que toutes les richesses du monde ont été achetées originellement ; et leur valeur pour ceux qui les possèdent et qui cherchent à les échanger contre de nouvelles productions, est précisément égale à la quantité de travail qu'elles mettent en état d'acheter ou de commander. » A. Smith, *La richesse des nations*

→ « le travail est le prix à payer pour l'achat primitif de chaque chose », selon A. Smith : expliquez comment il faut comprendre cette idée et ce qui la rend discutable, en vous appuyant sur votre lecture des œuvres au programme.

### Orhon Gabin

« On dit souvent que nous vivons dans une société de consommateurs et puisque, nous l'avons vu, le travail et la consommation ne sont que deux stades d'un même processus imposé à l'homme par la nécessité de la vie, ce n'est qu'une autre façon de dire que nous vivons dans une société de travailleurs. (...) » H Arendt, *Condition de l'homme moderne*

→ Travail et consommation sont indissociables, à en croire H. Arendt : argumentez et discutez cette idée en vous appuyant sur la lecture des œuvres au programme.

### Pinard-Ollivier Lila

« Nous devrions cesser d'appeler travail ce « je-ne-sais-quoi » censé être notre essence, et bien plutôt nous demander par quel autre moyen nous pourrions permettre aux individus d'avoir accès à la sociabilité, l'utilité sociale, l'intégration, toutes choses que le travail a pu et pourra encore sans doute donner, mais certainement plus de manière exclusive. Le problème n'est donc pas de donner la forme travail à des activités de plus en plus nombreuses, mais au contraire de réduire l'emprise du travail pour permettre à des activités aux logiques radicalement différentes, sources d'autonomie et de coopération véritable, de se développer. Désenchanter le travail, le décharger des attentes trop fortes que nous avons placées en lui, et donc le considérer dans sa vérité, commence par un changement radical de nos représentations et des termes mêmes que nous employons. C'est à cette condition que nous pourrions, d'une part, libérer un espace véritablement public où s'exerceront les capacités humaines dans leur pluralité, et d'autre part, réorganiser le travail. »  
D. Méda, *Le travail. Une valeur en voie de disparition*

→ Dans quelle mesure les œuvres au programme peuvent-elles contribuer à la réflexion que D. Méda appelle de ses vœux ?